

# De la Guadeloupe au Kleebach



Les mines réjouies des élèves de CM1 et CM2 lors de leur séjour au Kleebach.

Photo André Thiry

Du 21 au 25 mai, la Maison du Kleebach, dirigée par Jean-Luc Lamey, a accueilli 43 élèves de CM1 et CM2 de la commune de Lasserre, en Guadeloupe. Ils étaient conduits par Dorothée Saint-Prix, directrice de l'école primaire ainsi que de neuf accompagnateurs et deux enseignants retraités.

Dans le groupe, dix petits Lasse-riens n'avaient jamais pris l'avion qui les a transportés jusqu'à Paris

où ils ont découvert les grands axes et réseaux routiers. Plus tard, ils sont arrivés dans les montagnes vosgiennes (il restait quelques plaques de verglas sur la route des Crêtes), la faune et la flore bien différente de la Guadeloupe. Quelle différence entre les zèbres et les vaches vosgiennes... surprise et dépaysement pour les écoliers.

Fabricio, 10 ans : « C'est une chance pour nous de découvrir la Fran-

ce », agréablement surpris d'avoir connu une nouvelle vie, une nouvelle façon de penser.

Sloane, 10 ans : « On s'est bien amusé et on a admiré de belles choses, le sabotier d'abord et ensuite à la Volerie des aigles, aigles qu'on a pu voir de près ».

Enfin Dorothée, la directrice, s'est déclarée enchantée de la beauté du site du Kleebach, et surtout de la propreté des lieux ainsi que de

l'excellente nourriture : « Ce séjour sera pour nous tous un excellent souvenir ».

Conformément à leur demande, les élèves avaient également souhaité découvrir le Parlement européen à Strasbourg dont la visite les a vraiment impressionnés vu l'immensité de l'édifice et l'ampleur de la chambre des députés.

**MUNSTER** Des « grosses têtes » au Kleebach

# Un bol d'air avant l'affrontement

Les étudiants venus de Strasbourg arrivent à Kleebach, à Munster.

Il est véritablement accueillant, splendide dans une verdure loin du bruit du monde, et pour une semaine accompagnés de leurs professeurs du prestigieux lycée de Strasbourg, partant en journées entre études et promenades et certains ayant emmené leur guitare, leur saxophone ! Heureux en fin de compte de fuir la pollution de la

« grosses têtes » préparant le concours pour les Grandes Ecoles se destinant à devenir ingénieurs, profitent de ce très grand bol d'air avant d'entrer le jury, dès la semaine suivante, pour passer de l'oral à Paris,



Ambiance studieuse avant d'aller se promener et profiter du grand air. PHOTO DNA

l'écrit ayant déjà été fait ! « Il s'agit bien entendu d'un concours national », a dit l'un de leurs professeurs, Jean-Pierre Demange, amoureux du Kleebach depuis une quinzaine d'années ! Et d'ajouter :

« Tous ces jeunes, âgés de 20 ans, sont en seconde année de préparation aux Grandes Ecoles (CPGE). Et comment se passent exactement leurs journées ? « Surtout entre maths, physique, etc., mais

avec, naturellement, des moments d'évasion vers les montagnes, comme cette escapade au Tanet... Occasion pour ces jeunes citadins de découvrir la vallée de Munster ! » Et c'est tant mieux. ■

# Éducation Un séjour au vert pour préparer les oraux

**Des élèves strasbourgeois se sont ressourcés au Kleebach, à Munster, avec leur professeur pour préparer les oraux.**

Les 37 élèves d'une classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieurs (CPGE), 2e année après le bac, du lycée Kléber de Strasbourg ont séjourné à la Maison du Kleebach du 27 mai au 1er juin.

Après l'expectative des résultats d'examen de la première partie écrite, ils étaient au Kleebach pour préparer la seconde partie des oraux avec Jean-Pierre Demange, leur professeur de physique-chimie, qui commencent dans deux semaines. L'endroit est idéal pour se ressourcer, travailler dans la sérénité et poursuivre le cycle de préparation aux examens.

À cette fin le groupe s'est octroyé, mercredi 30 juin, une grande ba-



Les élèves du lycée Kléber de Strasbourg ont préparé leurs oraux à la Maison du Kleebach.

Photo André Thiry

lade en partant du lac Vert pour monter sur les crêtes puis descendre par le lac des truites.

« L'objectif était de se retrouver entre nous (car à ce niveau d'études, compte tenu de la charge du programme, les contacts sont quasiment inexistant) pour échanger nos impressions et avis sur les sujets

traités » confie Arthur.

« Au-delà de la perspective de travail, c'était l'occasion de conclure l'année dans un contexte agréable » sourit Quentin.

« L'environnement est tout à fait favorable à l'entraide, en mettant de côté l'esprit de compétition. Également, il faut noter la proximité avec

le professeur » précise Clément.

« Étant donné que la Maison du Kleebach est par essence celle de la musique, nous avons pu sortir aussi du cadre purement scolaire pour la découvrir car certains avaient apporté leurs instruments (guitare, batterie, saxo...), conclut Hubert.

André Thiry

# Kleebach Marcheurs pour la vie

Trente pays étaient représentés du 15 au 19 juin au Kleebach pour une marche appelée « Walk for life » (Marche pour la vie).

De plus en plus de groupes choisissent la Maison du Kleebach pour leurs animations et manifestations. Jean-Luc Lamey, son actuel directeur, sort progressivement l'établissement de l'impasse dans laquelle il se trouvait encore l'an dernier.

Du vendredi 15 juin au mardi 19 juin, 60 stagiaires originaires de 30 pays (Allemagne, Pologne, Croatie, Finlande, Suède, Japon, Chine, Taïwan, Argentine...), sont venus pour apprendre, ou approfondir, leurs connaissances du « Walk for life » (Marche pour la vie) sous la direction de Ruthy Alon, formatrice de la méthode Feldenkrais®. Cette dynamique Israélienne de 82 ans parcourt la planète depuis plus de cinquante ans pour diffuser ses recettes en guise de message universel affir-



Ruthy Alon, 82 ans, à la tête de ses troupes pour une démonstration du « marcher pour la vie » (Walk for life).  
Photo André Thiry

mant que « la vieillesse n'est pas une fatalité, pour peu que le mouvement développé à chaque instant soit respectueux de la nature initiale du corps. »

Pour permettre aux stagiaires d'assimiler cette discipline, ils sont tenus de se déplacer avec des bâtons de marche afin, dit-elle, de « promouvoir la posture dans la santé, et donc de favoriser l'optimisme biologique. Un mouvement ar-

chaïque, insiste-t-elle, pour amener une meilleure vitalité du corps. » Bref, aligner la posture, non dans la force, mais dans la souplesse, conformément au langage naturel du corps.

Plusieurs stratégies sont adoptées pour restaurer l'élasticité des genoux et fonctionner comme un ressort. La méthode vise aussi à protéger l'articulation de la hanche, le mouvement harmonieux

des lombaires, des pieds, des oreilles... Le rôle de l'alignement du dos et de la colonne vertébrale est également déterminant. Pour le pratiquant, qui apprend à gérer autrement ses postures, c'est la possibilité d'échapper à des positions génératrices de douleurs, et la perspective de bouger autrement, plus et mieux.

André Thiry

■ SURFER [www.bonesforlife.com](http://www.bonesforlife.com)